

DOSSIER DE PRESSE

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

{BnF} Bibliothèque
nationale de France



LE PALAIS GARNIER

**150 ANS
D'UN THÉÂTRE
MYTHIQUE**

Contacts presse

Bibliothèque nationale de France

presse@bnf.fr

Élodie Vincent

Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias

01 53 79 41 18

elodie.vincent@bnf.fr

Hélène Crenon

Attachée de presse

06 59 66 49 02

helene.crenon@bnf.fr

Opéra national de Paris

Emmanuelle Rodet-Alindret

Cheffe du service relations avec les médias

erodet@operadeparis.fr

Stéphanie Rodier

Attachée de presse

srodier@operadeparis.fr

Carole Darmé

Attachée de presse

cdarme@operadeparis.fr

Exposition

Le Palais Garnier : 150 ans d'un théâtre mythique

du 15 octobre 2025 au 15 février 2026

BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra

Palais Garnier

Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber - 75009 Paris

Tous les jours de 10h à 17h sauf fermetures exceptionnelles

L'exposition est accessible avec un billet pour la visite autonome du Palais Garnier, disponible sur la billetterie de l'Opéra de Paris.

Plein tarif : 15€ - Tarif réduit : 10€

Sommaire

Communiqué de presse	4
Focus d'œuvres	6
Catalogue	10
Célébrations des 150 ans du Palais Garnier	11
La BnF Bibliothèque-musée de l'Opéra	12
<i>Chroniques</i> , le magazine de la BnF, et <i>La pause BnF</i> , la lettre d'information culturelle de la BnF	13
Visuels disponibles pour la presse	14



Louis-Émile Durandelle,
Chantier de construction de l'Opéra Garnier.
Façade principale, 1867
Photographie
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Le Palais Garnier : 150 ans d'un théâtre mythique

BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra

15 octobre 2025 - 15 février 2026

À l'occasion de la célébration des 150 ans du Palais Garnier, la Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris consacrent une exposition anniversaire à ce monument emblématique de la capitale. Riche d'une centaine de pièces, tableaux, dessins, affiches, photos, livres, manuscrits, costumes et objets, l'exposition retrace l'histoire de ce théâtre où se mêlent patrimoine et création artistique, événements historiques et faits divers, fantasmes et légendes. Elle permet de comprendre comment le Palais Garnier est devenu, au-delà des frontières françaises, un temple de l'art lyrique et chorégraphique, un emblème national et un monument iconique.

Depuis son inauguration, le 5 janvier 1875, le Palais Garnier ne cesse d'exercer une fascination sur tous les publics, qu'ils soient sensibles, ou non, à l'opéra ou à la danse. Plus d'un million de visiteurs et près de 350 000 spectateurs s'y pressent chaque année. L'exposition se propose d'explorer les différents ressorts de cette fascination, en se penchant sur la dimension à la fois historique, sociale et légendaire de ce théâtre connu dans le monde entier. Palais national, cet édifice voulu par Napoléon III pour une élite est devenu un monument emblématique de la République. Palais de la danse pour le grand public, il est conçu à l'origine plutôt pour l'art lyrique avant que l'art chorégraphique ne s'y affirme. Palais des légendes enfin, il nourrit les imaginations, des faits divers aux fictions en tous genres qui participent depuis sa création à l'écriture du mythe.

Commissariat

Mathias Auclair,

directeur du département de la Musique, BnF

Benoît Cailmail,

adjoint au directeur du département
de la Musique, BnF

Boris Courrège,

chargé des acquisitions,
département de la Musique, BnF

Inès Piovesan,

cheffe du service Éditions,
Opéra national de Paris

Le palais national

Comme Louis XIV avait voulu Versailles pour y faire étalage de sa puissance, Napoléon III projeta dans le Nouvel Opéra son désir d'établir aux yeux de Paris, de la France et du monde, sa stature d'empereur. Puis, le palais devint un symbole de fierté républicaine, le régime usant à l'envi de ce bâtiment comme le théâtre de son prestige et de son pouvoir, notamment à l'occasion des visites de chefs d'États étrangers. Le geste d'André Malraux commandant un nouveau plafond à Chagall en 1962 atteste de la dimension toujours politique du Palais Garnier encore en plein XX^e siècle. Si ce rôle diplomatique déclina peu à peu, le souvenir d'un palais national survit, alimenté par les bals des grandes écoles et des galas réguliers.

Le palais de la danse

Dans les premières années, le Palais doit sa notoriété davantage à son architecture et à sa décoration qu'au répertoire qui y est créé. Garnier pourtant conçoit son bâtiment en lien étroit avec la scène et crée



Jean-Léon Gérôme
Portrait de Charles Garnier, 1877
Huile sur toile
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

un spectacle total dévolu à l'art lyrique. Cependant, le Palais commence à montrer ses limites au fur et à mesure des évolutions du répertoire de l'Opéra, des attentes des metteurs en scène et de la demande des pouvoirs publics d'une démocratisation de l'art lyrique. Dans le même temps, au cours des années 1920, la danse s'affirme grâce aux saisons des Ballets russes et à l'action de Serge Lifar qui érige la danse en art à part entière. Celle-ci prend une place croissante pour constituer l'une des singularités du Palais dans les années 1970. La construction de l'Opéra Bastille finit de conférer au Palais Garnier sa dimension de temple de la danse, alors même que des spectacles lyriques de premier plan y sont toujours programmés et marquent, pour certains d'entre eux, l'histoire de l'Opéra de Paris.

Le palais des légendes

À partir de la première de *Lohengrin* en 1891, le répertoire wagnérien occupe majoritairement la scène du Palais Garnier et *Parsifal*, donnée pour la première fois à Paris en 1914 lui confère un caractère sacré. Puis, au début du XX^e siècle, ce sont différents faits divers abondamment relayés par la presse et déformés qui contribuent à faire de l'Opéra un lieu chargé de légendes et de mystères : ce n'est plus un contrepoids, mais le lustre dans son entier qui s'effondre sur le public ; ce n'est plus un petit danseur, mais une danseuse qui se tue en traversant la verrière de l'escalier et marque à jamais la marche 13...

L'Opéra inspire aussi abondamment la littérature et le cinéma. Avec *Le Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux, publié en 1910, se construit la « légende noire » d'un Palais Garnier inquiétant et dangereux, à la réputation sulfureuse. Le cinéma s'empare à son tour du Palais, contribuant à lui donner un rayonnement international sans précédent. Enfin, la programmation artistique ambitieuse, la venue de stars du chant, notamment La Callas, participent à la construction du mythe d'un opéra à nul autre pareil.

Focus d'œuvres



Charles Garnier,
Nouvel Opéra.
Élévation de la façade
principale
et des pavillons latéraux, 1861
Dessin
BnF, BMO

Par arrêté du 6 juin 1861, Charles Garnier est nommé « architecte de la nouvelle salle d'Opéra, chargé de l'étude du projet définitif et de la direction des travaux de construction ».

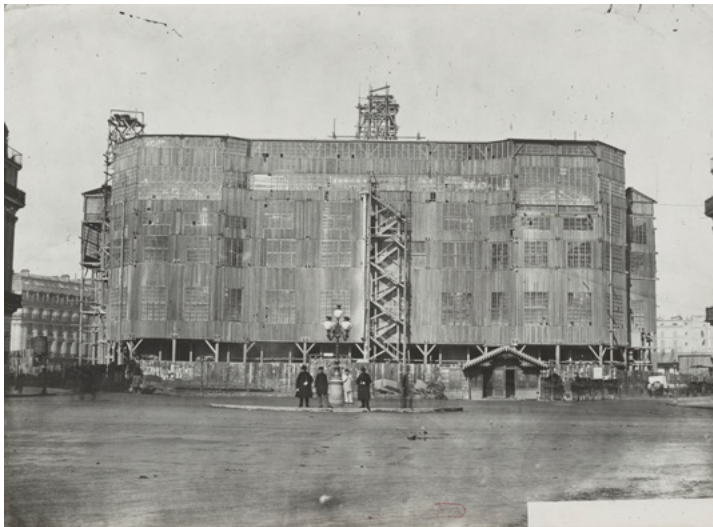
Si les esquisses de l'avant-projet demeurent aujourd'hui introuvables, deux états successifs de la façade principale sont conservés dans les collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Après avoir tenu compte des recommandations du Conseil des bâtiments civils en la séance du 16 juillet 1861, l'architecte propose un état définitif visant à adoucir l'horizontalité de la façade.



Le grand escalier trouve tardivement son aspect final. Le projet initial prévoyait un escalier à double révolution conduisant au second étage. Sur l'avis du Conseil des bâtiments civils, Garnier simplifie ses plans et propose un escalier à trois volées sur le modèle de l'escalier des Ambassadeurs à Versailles, rappelant également l'escalier conçu par Victor Louis pour le Grand-Théâtre de Bordeaux. Ce dessin en livre, avant 1865, un état quasi-définitif.

Charles Garnier
Coupe de la cage du grand escalier
de l'Opéra Garnier, avant 1865
Lithographie
BnF, BMO

Focus d'œuvres



**Chantier de construction de l'Opéra.
Façade sous les échafaudages.
1866**
Photographie de Louis-Émile Durandelle
BnF, Arts du spectacle

Napoléon décrète en 1806 la célébration d'une fête de « Saint-Napoléon », fixée au jour de sa naissance, le 15 août. Sous les Deux Empires, cette fête donne lieu à un certain nombre de manifestations officielles, telles que l'exécution récurrente d'une cantate du 15 août à l'Opéra. Alors que l'Exposition universelle de 1867 bat son plein, le régime choisit les festivités du 15 août pour dévoiler au public la façade du palais Garnier, recouverte d'un échafaudage de planches depuis novembre 1866.



Venu visiter le chantier du Palais Garnier le 24 décembre 1872, le président Adolphe Thiers découvre le monument, guidé par Charles Garnier. L'atelier de Lenepveu, encore installé sous la coupole, retient en particulier l'attention du chef de l'État. La vaste composition, nouvelle référence à l'esthétique de Versailles, a été esquissée dès juillet 1865 et doit recouvrir la voûte qui surplombe la salle. L'exécution du plafond, commencée en 1869, est en grande partie achevée l'année suivante.

Jules Eugène Lenepveu
Copie en réduction du plafond de la salle de spectacle.
1872
Huile sur toile
BnF, BMO

Focus d'œuvres



Henri Gervex, *Le Bal de l'Opéra*,
1885
Huile sur toile
© Musée d'Orsay,
Dist.GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

Institués en 1715 par le Régent, les bals de l'Opéra constituent par leur caractère hautement pittoresque une source d'inspiration sans cesse renouvelée pour les peintres. Eugène Lami, Eugène Giraud ou encore Édouard Manet en ont donné des représentations très suggestives au milieu du XIX^e siècle. Henri Gervex prend leur suite et, par un cadrage serré sur l'un des balcons du grand escalier, se concentre sur la figure d'une demi-mondaine masquée, en toilette immaculée, faisant l'objet de l'attention concupiscente d'un groupe d'hommes en habit noir et chapeau haut-de-forme.



Jacques-Émile Blanche,
*Ida Rubinstein dans
Shéhérazade*,
ballet de Michel Fokine,
1911
Huile sur toile
BnF, BMO

« Parrain des Ballets russes », le peintre Jacques-Émile Blanche se plaît à représenter les spectacles et les principales vedettes de la compagnie de Serge Diaghilev. Bien que peinte d'après des photographies prises par Eugène Druet, cette scène de *Shéhérazade* associant Ida Rubinstein dans le rôle de Zobéïde et Vaslav Nijinski dans celui de l'esclave d'or traduit à merveille la polychromie et la sensualité qui ont fait le succès de ce ballet lors de sa création au Palais Garnier, en 1910.

Focus d'œuvres



Affiche pour *Le Fantôme de l'Opéra*

film de Julian Rupert, 1925, d'après Gaston Leroux.
BnF, Arts du spectacle

A la tête d'Universal, le producteur Carl Laemmle décide d'adapter au cinéma le roman de Gaston Leroux et d'en confier la réalisation à Rupert Julian. Un ensemble de décors est construit à Hollywood afin de reconstituer en grandeur nature certaines parties du Palais Garnier. Sont également érigés les dédales souterrains imaginés par le romancier, mêlant une architecture fantasmagorique à la réplique fidèle. Ces décors sont réemployés dans de nombreux films jusqu'en 2014.

**Les urnes de l'Opéra : les cinq urnes, dépôts des 24 décembre 1907
et 13 juin 1912**

(don par Alfred Clark, président de la Compagnie française du gramophone)
BnF, collection Charles Cros



Dans le but de transmettre la mémoire sonore des « voix » de l'Opéra aux « Français du vingt et unième siècle », Alfred Clark, directeur de la Compagnie française du gramophone, propose de déposer dans les souterrains du Palais Garnier un phonographe ainsi qu'un lot de 24 disques, le tout enfermé dans des urnes en plomb pour une période de cent ans. L'enfouissement se déroule en présence de deux chefs de cabinet du gouvernement. Un second dépôt est enseveli cinq ans plus tard, le 13 juin 1912.

Catalogue

La Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris présentent au Palais Garnier, à l'occasion de ses 150 ans, une exposition qui explore les différents ressorts de la fascination exercée par ce lieu, afin de permettre de comprendre comment il est devenu un monument iconique, aimé de tous.

Voulu pour une élite par Napoléon III, soucieux d'asseoir son pouvoir à travers son usage, à l'instar de Louis XIV avec les fastes de Versailles, il devient le palais national emblématique de la République – qui, de manière continue jusqu'au dernier quart du XX^e siècle, le met à contribution dans le cadre de sa politique de rayonnement international.

Reconnu par le grand public, comme étant surtout le palais de la danse, il est conçu à l'origine plutôt pour l'art lyrique – avant que l'art chorégraphique ne s'y affirme et que les médias n'en popularisent une image peuplée de silhouettes en tutu –, et sa réalité est celle d'un théâtre proposant de manière harmonieuse des spectacles de danse et d'opéra. Palais des légendes, enfin, il a pu nourrir les imaginations par les charmes de son architecture avant même que Gaston Leroux n'en fasse le sujet de son *Fantôme de l'Opéra*, forgeant définitivement le mythe d'un palais à la fois féérique, mystérieux et inquiétant.

Enfin, que l'on évoque la présence rare mais remarquable de Maria Callas, les spectacles somptueux de l'ère Liebermann, la première mondiale du *Saint François d'Assise* de Messiaen, véritable tournant dans la musique contemporaine, ou la politique artistique ambitieuse des directeurs successifs et l'invitation d'artistes de renom portant un regard neuf sur ce théâtre du XX^e siècle, la légende du Palais Garnier continue de s'écrire.

Contact presse

Bibliothèque nationale de France

Hélène Crenon, attachée de presse

06 59 66 49 02 - helene.crenon@bnf.fr



Le Palais Garnier :

150 ans d'un théâtre mythique

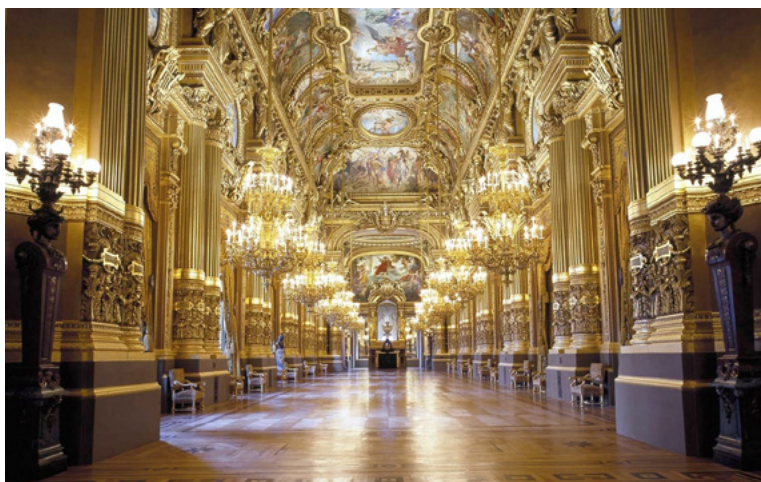
Sous la direction de Mathias Auclair,
Benoît Cailmail, Boris Courrège et
Inès Piovesan

22 x 27 cm, relié, 192 pages,
130 illustrations,
42 €

BnF | Éditions

Célébrations des 150 ans du Palais Garnier, d'octobre à décembre 2025

Pour le 150^e anniversaire du Palais Garnier, l'Opéra national de Paris propose, tout au long de l'année 2025, un ensemble d'événements qui mettent en valeur le bâtiment dans toute sa splendeur et célèbrent son héritage artistique et culturel, tout en l'inscrivant dans le présent.



Le Grand Foyer - Palais Garnier
© Jean-Pierre Delagarde / OnP

Au programme du dernier trimestre de cette année anniversaire, événements, rencontres et célébration depuis chez soi :

Rencontres : « Le Palais Garnier, objet de tous les fantasmes »

Samedi 22 et dimanche 23 novembre 2025

L'Opéra national de Paris organise cinq rencontres qui reviennent sur le chantier titanesque de la construction du monument, et les innovations techniques qui l'ont accompagnée, mais aussi sur son rapport au pouvoir politique et à la création artistique sans oublier le public qui le fait vivre. Historiens, architectes, personnalités politiques, journalistes, musiciens, artistes et philosophes seront invités à débattre et échanger autour de ce lieu mythique. Ces rencontres seront également l'occasion de s'interroger sur la place de cette institution dans la société, en passant par ses représentations dans la culture d'aujourd'hui. Elles se dérouleront dans le cadre unique du Grand Foyer et seront émaillées de surprises artistiques.

Accès libre. Horaires et réservations sur operadeparis.fr

Visite thématique spéciale 150 ans du Palais Garnier

Au fil d'une visite spéciale aux couleurs des 150 ans (de la rotonde des Abonnés en passant par le bassin de la Pythie, le Grand escalier, la salle de spectacle et l'avant et Grand Foyer), les visiteurs peuvent découvrir l'histoire du Palais Garnier, miroir du pouvoir politique et lieu de représentation des usages mondains depuis le second Empire : ses travaux, son rayonnement architectural et ses influences artistiques, les innovations techniques (cheminées, chauffage central, électricité, structure métallique), mais aussi la description de la situation politique, économique et sociale qui a entouré sa construction.

Tarifs et réservations sur manatour.fr

Pour les visites autonomes avec accès aux espaces publics du Palais Garnier et à l'exposition ainsi que les visites guidées hors thématique : tarifs et réservations sur operadeparis.fr

Résidence d'artistes

PROJET 12 : 12 mois – 12 artistes – 12 œuvres

Une résidence d'artistes inédite au cœur du Palais Garnier

À l'occasion des 150 ans du Palais Garnier en 2025, l'Opéra national de Paris et l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra national de Paris (l'Arop) lancent un programme inédit, « PROJET 12 », une résidence d'artistes exceptionnelle. Durant cette année, un artiste est accueilli chaque mois au Palais Garnier, invité à créer une œuvre exclusive, inspirée par son expérience.

Au début de l'année 2026, les 12 œuvres réalisées, véritable dialogue entre passé et présent, seront mises aux enchères, permettant ainsi aux mécènes d'art de soutenir la création contemporaine et de contribuer au rayonnement de l'Opéra national de Paris, tout en prolongeant la tradition artistique qui a façonné ce lieu mythique.

Playlist « 150 ans du Palais Garnier »

À l'occasion de cette année anniversaire, une playlist spéciale, constituée d'œuvres emblématiques créées ou entrées au répertoire au Palais Garnier, est disponible sur la plateforme numérique de l'Opéra national de Paris : POP - Paris Opera Play (<https://play.operadeparis.fr/catalogue/150-ans-du-palais-garnier>)

La BnF | Bibliothèque-musée de l'Opéra



Originellement placée sous l'autorité du ministère des Beaux-Arts, la Bibliothèque-musée de l'Opéra a été rattachée en 1935 à la Bibliothèque nationale, et intégrée au département de la Musique en 1942.

La BnF | Opéra conserve aujourd'hui sa mission d'origine de sauvegarde du patrimoine de l'Opéra et accroît toujours son fonds historique grâce au don des documents musicaux et iconographiques découlant de l'activité de l'Opéra national de Paris et de l'Opéra-Comique. Les partitions et matériels d'orchestre provenant de ces deux théâtres forment un ensemble de premier ordre sur leurs répertoires et constituent le noyau des collections. Bibliothèque musicale, mais aussi bibliothèque iconographique et, plus largement, bibliothèque d'arts du spectacle, la BnF | Opéra conserve une très grande variété de documents : maquettes de décors et de costumes, estampes, photographies, programmes, billets, coupures de presse, imprimés mais aussi plans d'architecture, tableaux, sculptures, bijoux et autres objets de musée.

La salle de lecture occupe le salon, les expositions temporaires la rotonde basse, et les collections permanentes du musée l'ancien fumoir. Ces collections sont accessibles dans le cadre des visites de l'Opéra Garnier.

Parmi les collections remarquables, il convient de mentionner : les manuscrits musicaux autographes de Jean-Philippe Rameau, Christoph Willibald von Gluck, Gioachino Rossini, Richard Wagner, Jacques Offenbach, Jules Massenet, Camille Saint-Saëns, Claude Debussy, Francis Poulenc ; les maquettes de décors et de costumes de François Boucher, Eugène Delacroix, Giorgio De Chirico, Fernand Léger, Jean Cocteau, André Masson, Yves Saint Laurent, Christian Lacroix et Karl Lagerfeld pour les spectacles de l'Opéra de Paris ; celles de Léon Bakst, Alexandre Benois, Natalia Gontcharova, Michel Larionov et Henri Matisse pour les Ballets russes ; les pastels de Jean-Baptiste Perronneau et Edgar Degas ; les tableaux d'Hubert Robert, Auguste Renoir et Kees Van Dongen ; les plans de l'architecte Charles Garnier.

Les collections de la BnF | Opéra sont décrites dans le catalogue général (<http://catalogue.bnf.fr>) et dans le catalogue Archives et manuscrits (<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr>) de la Bibliothèque nationale de France. Elles sont mises en ligne dans la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France, Gallica (<http://gallica.bnf.fr>).



Musée (en haut) et Salle de lecture de la Bibliothèque-musée de l'Opéra
Thierry Ardouin / Tendance Floue / BnF

Chroniques et La pause BnF

Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l'actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d'une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à :

chroniques@bnf.fr

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* :

www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf



La pause BnF

L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l'actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle (à quoi ressemblait la voix du professeur Tournesol ? Comment parler du temps qu'il fait ?), une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d'entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s'abonner à *La Pause BnF* :

www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle



Visuels disponibles pour la presse



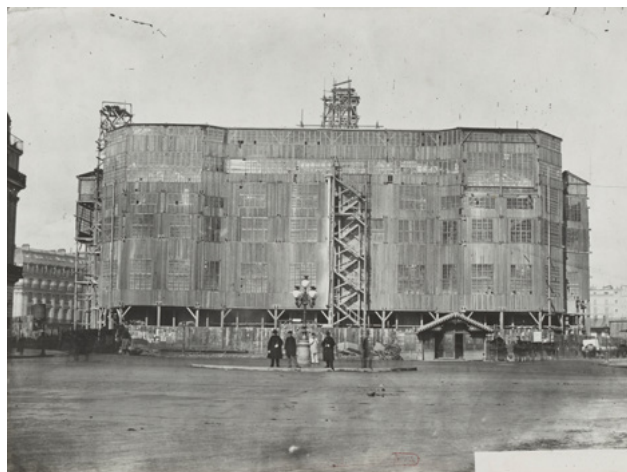
Jean-Léon Gérôme
Portrait de Charles Garnier, 1877
Huile sur toile
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Charles Garnier, *Nouvel Opéra. Élévation de la façade principale et des pavillons latéraux*, 1861
Dessin
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Louis-Émile Durandelle, *Chantier de construction de l'Opéra Garnier. Vue des abords de la place de l'Opéra avec amas de gravats*
Photographie
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Louis-Émile Durandelle, *Chantier de construction de l'Opéra Garnier. Échafaudage et écran de bois sur la façade principale*, 1866
Photographie
BnF, Arts du spectacle

Visuels disponibles pour la presse



Philippe Chaperon, *Roméo et Juliette*,
esquisse de décor de l'acte V : crypte souterraine
1872 - Gouache
BnF, Arts du spectacle



Charles Garnier, *Coupe de la cage du grand escalier
de l'Opéra Garnier*, entre 1860 et 1898
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Henri Gervex, *Le Bal de l'Opéra*, 1885
Huile sur toile
© Musée d'Orsay, Dist. Grand Palais Rmn / Patrice Schmidt



Jacques-Émile Blanche,
Ida Rubinstein dans *Shéhérazade*,
ballet de Michel Fokine, 1911
Huile sur toile
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Jacques-Émile Blanche
Tamara Karsavina dans *L'Oiseau de feu*,
ballet d'Igor Stravinski, 1910
Huile sur toile
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Visuels disponibles pour la presse



Gilbert Louis Bellan, *La Marseillaise chantée à la loggia de l'Opéra par Marthe Chenal le 12 novembre 1918*, 1918 - Gouache, fusain
Paris Musées / Musée Carnavalet



Le Raid Paris-Monte-Carlo en deux heures de Georges Méliès, 1905
Photographie
BnF, Arts du Spectacle



Jules Eugène Lenepveu
Plafond de l'Opéra Garnier à Paris, 1872
Huile sur toile
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra



Louis-Émile Durandelle,
Chantier de construction de l'Opéra Garnier.
Façade principale,
Photographie
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

[illegible]

17

Notes

[illegible]

Exposition

Le Palais Garnier : 150 ans d'un théâtre mythique

du 15 octobre 2025 au 15 février 2026

BnF | Bibliothèque - musée de l'Opéra

Contacts presse

BnF

presse@bnf.fr

Élodie Vincent

Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias

01 53 79 41 18

elodie.vincent@bnf.fr

Hélène Crenon

Attachée de presse

06 59 66 49 02

helene.crenon@bnf.fr

Opéra national de Paris

Emmanuelle Rodet-Alindret

Cheffe du service relations avec les médias

erodet@operadeparis.fr

Stéphanie Rodier

Attachée de presse

srodier@operadeparis.fr

Carole Darmé

Attachée de presse

cdarme@operadeparis.fr